

LEWIS

02 n° 40 hiver 2006/2007



GUY DE COINETET
Tell Me, 2006.
Mise en scène : Bob Wilhite. Avec Denise Domergue,
Jane Zingale, Helen Mendez Bertant.
© Crac Languedoc-Roussillon, Sète.
Photo Marc Dornage

GUY DE COINETET

Faire des choses avec des mots

Par Elisabeth Wetterwald

Après *Who's That Guy?*, rétrospective que Marie de Brugerolle a consacrée à Guy de Cointet fin 2004 au MAMCO à Genève, voici en France l'exposition *Faire des choses avec des mots*, réalisée par la même commissaire, autour de cet artiste français resté méconnu en Europe, émigré à Los Angeles depuis 1968, décédé en 1983, et apparaissant comme une figure importante (et surtout influente, bien que moins connue que ses collègues) de la scène californienne des années 1970.

Faire des choses avec des mots prend un parti plus spécifique de l'œuvre de Cointet, en insistant davantage sur la partie scénique que sur la partie picturale, graphique ou écrite. Ainsi, outre des décors de pièces réalisées dans les années 1970, reconstitués avec tous les accessoires de l'époque, on a pu voir au vernissage deux pièces datant de 1978, rejouées par les actrices d'origine, soit trente ans plus tard. *Tell Me*, pièce écrite par Cointet et mise en scène par Bob Wilhite, réunit ainsi trois personnages féminins d'une petite soixantaine d'années, magnifiquement interprétés par les actrices américaines Denise Domergue, Helen Mendez Bertant et Jane Zingale, pouvant susciter d'emblée, au passage, chez le spectateur contemporain, une réflexion troublante sur le temps et la mémoire. On regarde les trois femmes, très *instant characters*, selon l'expression de Susan Sontag^[1], ultra-féminines stylisées, poseuses (images en

elles-mêmes), évoluer sur la scène, censée être la maison de l'une d'entre elles, avant un dîner. Plus que d'un sujet ou d'une histoire, et malgré des apparences de situations quotidiennes, la pièce parle du langage, et semble pousser jusqu'à l'absurde la thèse saussurienne de l'arbitraire du langage, soit le fait que les signes sont autonomes et sans rapport avec des référents extra-linguistiques; ceci par l'intermédiaire de dialogues simples, souvent incensés et hilarants, et par l'utilisation d'ustensiles réalistes ou d'objets aux formes abstraites qui peuvent avoir des fonctions différentes selon les moments.

Extrait :

« Michael : Ohohoh!... Ohoho!!!!... »

Olive : Michael, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Michael : Ohoh! Mes trois jambes me font tellement mal. C'est horrible! Je ne sais pas ce que c'est.

Olive : Tu as dû trop faire de jogging ces jours-ci.

Michael : Pas du tout. Cela m'est arrivé en allant faire les courses.

Olive : Assieds-toi. Ne bouge pas. Ça va passer. T'ai-je dit qu'hier Mark m'a offert deux marteaux ?

Michael : Vraiment ? J'aimerais en voir un.

(Olive prend deux assiettes).

Olive : En voilà un.

Michael : Un marteau très joliment tourné ». Etc.

En plus des décors et accessoires de quelques pièces, objets fonctionnels, formes primaires aux couleurs vives, tableaux abstraits, tableaux à

lettres, à chiffres ou encore graphiques, l'exposition réunit quelques dessins et livres cryptés de Cointet, qui sont à voir (l'importance du graphisme et de la typographie, jeux sur la matérialité du langage) et à lire éventuellement si on en trouve les codes, ainsi que l'installation-vidéo de Paul McCarthy *Pinocchio* (1994) des objets ayant servi à des performances de Mike Kelley (*Performance Related Objects*, 1977-79), la pièce *Dialogue #1* (1991) de Mike Kelley, célèbre face à face entre deux animaux en tissu, ainsi que *Big Hunt* (2002) de Catherine Sullivan, installation complexe réunissant cinq vidéos en noir et blanc dans lesquelles des acteurs pratiquent de façon obsessionnelle des études de gestes et de styles en s'inspirant de scènes de films célèbres. Autant de pièces ou de traces dont la présence dans l'exposition inscrit l'œuvre de Guy de Cointet dans un contexte, et qui contribuent à montrer son influence, non seulement sur la scène californienne des années 1970, mais aussi bien sur des pratiques performatives ultérieures.

^[1] Voir à ce sujet, et sur l'ensemble de l'œuvre, le texte de Marie de Brugerolle « Guy de Cointet : la mise en scène des objets », 20/27, n°1, décembre 2006.

→ *Faire des choses avec des mots (Making Words With Things)*, au Crac, Sète, du 17 novembre 2006 au 4 février 2007. Avec Guy de Cointet, Paul McCarthy, Mike Kelley, Catherine Sullivan. Commissariat : Marie de Brugerolle.